

Bayard, le cheval-fée

Le cheval Bayard est sans aucun doute la légende la plus célèbre du Moyen Âge. En effet, elle a été chantée dans toutes les cours d'Europe.

Nous sommes à l'époque de Charlemagne dont le royaume s'étend sur la Belgique, la France et l'Allemagne. En ces temps anciens, quatre frères rêvaient de devenir chevaliers. Pour remercier de sa fidélité leur père, le baron Aymon de Dordone, le roi accepta de les adouber. Mais après la cérémonie, une violente dispute éclata entre Renaud, le fils aîné du baron et Berthelot, le neveu de Charlemagne. Par accident, Renaud tua Berthelot, s'attirant ainsi les foudres du roi qui condamna les quatre frères à la peine de mort. Aussitôt, les fils du baron enfourchèrent leur fidèle destrier, un magnifique cheval bai du nom de Bayard, le plus rapide du royaume, et s'enfuirent.

Bayard était un équidé un peu spécial. Ce cheval-fée était le fils d'un dragon et d'une serpente. Prisonnier sur une île volcanique, il aurait été sauvé par un enchanteur... Intelligent, courageux, doté d'une force peu commune, Bayard pouvait porter sans effort les quatre frères sur son dos. Il galopait à une vitesse telle qu'il semblait voler et franchissait des obstacles d'une taille incroyable.

Les troupes du roi lancées à leurs trousses, Bayard et ses cavaliers s'enfoncèrent dans les grandes et profondes forêts des Ardennes. Ils se cachèrent dans les bois et, aidés par les habitants, parvinrent à échapper à leurs poursuivants. Mais un matin, ils se retrouvèrent encerclés. Alors, Bayard fonça, franchit le cordon des soldats et fila comme le vent. Certes, il semait ses poursuivants, mais d'autres chevaliers, venus de partout, les prenaient de nouveau en chasse. Le cheval-fée galopa à perdre haleine, sauta par-dessus des troncs d'arbres, des rivières, descendit des pentes abruptes, gravit des crêtes escarpées et se rapprocha ainsi de la ville de Dinant...

Soudain, devant lui, surgit une immense faille au fond de laquelle coulait la Meuse. Les cris des soldats indiquant leur arrivée imminente, Renaud enfonça ses éperons dans les flancs de sa monture. Bayard redressa la tête, recula, prit son élan et d'un bond prodigieux franchit la gorge ! En prenant son élan, l'étalon fracassa le bloc rocheux sur lequel il avait pris appui et ce dernier bascula dans la rivière. Cheval et cavaliers atterrirent de l'autre côté de la faille et Bayard salua son exploit d'un hennissement retentissant avant de disparaître dans la forêt. Ce bloc, baptisé Rocher Bayard, porte, dit-on, l'empreinte de ses pas...



Miniature du cheval Bayard portant ses quatre cavaliers, 16^e siècle (conservé à la Bibliothèque nationale de France à Paris, BnF, ms. fr. 766 folio 93r)

Les semaines, les mois passèrent. Lassés de cette vie de fuites et de craintes, les quatre frères décidèrent de se rendre et se soumirent à Charlemagne qui posa ses conditions : Renaud devrait se rendre en pèlerinage en Terre Sainte et Bayard serait noyé dans la Meuse.

Le jour fatidique arriva. Les membres solidement ligotés, une lourde meule attachée autour de l'encolure, l'étalon fut précipité dans la Meuse depuis la ville de Liège. Bayard hennit de désespoir et toute la Wallonie entendit son cri... Heureusement, le cheval-fée parvint à se libérer. Depuis ce jour, il erre dans les forêts ardennaises et, à chaque solstice d'été, le promeneur attentif peut l'entendre hennir. Les plus chanceux pourront même, dans le lointain, discerner le bruit de son galop...